

# Le **NOUVEL** Economiste

2/12/2014

## France et sécurité en 2014... *La boussole qui montre le sud*

Xavier Raufer

PARTOUT dans le monde développé, la criminalité baisse, voire s'effondre, depuis dix ans. Une phénomène social si frappant qu'en juillet 2013, le pourtant fort libéral hebdomadaire *The Economist* lui consacre une significative couverture : "*Falling crime - where have all the burglars gone ?*"

Partout sauf en France bien sûr, où les crimes les plus pénibles pour la population - cambriolages, pillages des campagnes, vols avec violences, guerre de gangs, etc. - augmentent toujours. Face à quoi, un gouvernement éperdu balaie comme il le peut la poussière sous le tapis en présentant comme des baisses, de simples déplacements de l'activité criminelle, survenant au rythme de ponctuels saupoudrages policiers. On "met du bleu" à Marseille ? Les bandits et dealers transfèrent un temps leurs activités ailleurs dans les banlieues de la ville, ou dans le département.

Pour camoufler le réel criminel, le gouvernement socialiste compte aussi sur divers outils médiatiques de propagande, des quotidiens d'ailleurs grassement subventionnés à cet effet.

Comme les grands journaux anglo-saxons, ces quotidiens ont créé des rubriques de "*fact checking*" (vérification de la justesse des informations) respectivement nommées "*Décodeurs*" et "*Désintox*", lesquelles - astuce ! - ne vérifient rien mais font en revanche, et vicieusement, la propagande de la culture de l'excuse façon Taubira : tout ce qui déplaît à la ministre étant, dans ces rubriques biaisées, réputé faux, absurde ou dépassé.

Eh bien défions-les, en présentant ci-après d'éclatantes vérités criminelles et montrons d'abord où le crime baisse vraiment et pourquoi. Les sources et preuves de ce qui est ci-après écrit étant bien sûr à disposition de "*Décodeurs*" et "*Désintox*", si ces rubriques le souhaitent.

• **ETATS-UNIS** - En 1994, alors que la criminalité ravage le pays, le Congrès vote et instaure une loi durcissant la lutte anti-crime "*Violent crime control and law enforcement act*". Au niveau fédéral, tolérance zéro et fermeté face aux exactions les plus graves. Résultat : de 1994 à 2012, le taux d'emprisonnement augmente de 24% et, toutes infractions confondues, la criminalité baisse de 40%

Voyons les détails : de 1990 à 2012, dans les grandes villes américaines ("métropoles") la criminalité violente baisse de 64% ; à New York, ville-emblème de la lutte anticriminelle, et de 1990 à 2013 : homicides, - 85% (soit environ sept fois moins) ; vols à main armée, - 81% ; cambriolages, - 82% ; viols, - 55% ; vols de véhicules, - 93%. Les minorités ethniques profitent d'abord de cette pacification : une récente statistique établit que 89% des victimes d'homicides sont des Noirs ou des Latinos, tout comme 86% des suspects de ces mêmes crimes.

• **GRANDE-BRETAGNE** - En 2014, la criminalité (statistiques policières et sondages dans la population) est au plus bas depuis 1981 ; le risque pour un citoyen d'y être victime d'un crime (lui-même ou sa propriété) est le plus minime depuis 30 ans. Atteintes aux personnes, aux biens, vandalisme : tout baisse. Un seul chiffre : de 2012 à 2013, les actes de violence physique (vols violents, etc.) baissent de 22% dans l'ensemble Angleterre + pays de Galles (même tendance en Ecosse et en Ulster - donc baisse réelle, pas un effet de déplacement).

Toujours sous l'œil sévère de "*Décodeurs*" et "*Désintox*", établissons maintenant que la propagande de l'actuelle ministre de la Justice est selon les cas, soit fausse, soit idiote. Et qu'on nous épargne par pitié le coup du "racisme". Serait-elle une athlétique nordique aux yeux d'azur que demeurerait le caractère néfaste de la politique de Mme Taubira :

• **ERREUR N°1** - "les Etats-Unis et la Grande-Bretagne opèrent par saturation policière". FAUX ! En Grande-Bretagne, les effectifs de police sont au plus bas depuis 2002 ; 14 186 policiers en moins depuis 2010 dans le pays. Du fait de la crise, même tendance à la baisse des effectifs outre-Atlantique.

• **ERREUR N°2** - "Ces mêmes pays pratiquent le tout-carcéral" : FAUX ! Aux Etats-Unis, le taux de détention baisse depuis 2010 dans les prisons des Etats, (1,3 million de détenus début 2014) ; au niveau fédéral, baisse depuis le début 2014 : 215 000 prisonniers fédéraux en juillet 2014, moins 4 800 en un an. Toutes prisons confondues, le nombre des jeunes hommes de 18/19 ans incarcérés baisse même de 51% de 2002 à 2012 dans le pays ! Tendance analogue dans l'Etat de New York et ailleurs dans le monde (Canada, Estonie, Pays-Bas) : baisse simultanée des incarcérations ET de la criminalité.

• **ÂNERIE IDÉOLOGIQUE N°1** - "la misère provoque le crime" - FAUX ! A New York, la criminalité s'effondre alors qu'explose le nombre des sans-logis issus des minorités ethniques (du fait de la crise des *subprimes*), en même temps que le chômage des jeunes Noirs. En Estonie, la criminalité chute brutalement, alors même qu'une sévère récession ravage le pays, le chômage frappant 19% de la force de travail.

• **ÂNERIE IDÉOLOGIQUE N°2** - "La politique de la ville résorbera le crime" -  
FAUX ! A New York, 50% des crimes par arme à feu sont commis dans 11 des 123 secteurs policiers ("*precincts*") de la ville. Face à des gangs équipés d'armes de guerre, peut-on pacifier de tels coupe-gorge en repeignant des bâtisses, puis en y envoyant des assistantes sociales ?

Face à ces indéniables réalités - et à ces succès - la Justice-Taubira innocente toujours plus les mineurs (commettant pourtant 36% des vols avec violence et 17% des braquages) ; elle évite toujours plus la prison aux individus dangereux. Pour tout le Conseil de l'Europe, le taux de détention moyen est de 150 détenus/100 000 habitants. Hors bracelets électroniques, la France en est à 102/100000 au début 2014.

Partout dans le monde développé, la fermeté a payé face au crime. Seule désormais, une France-2014 à la justice toujours plus laxiste voit monter la marée criminelle. Ne nous en étonnons pas. Mais souvenons-nous des coupables de ce terrible état de fait. ■